

Ich liebe Deutschland,



J'aime bien l'Allemagne. Mais lors d'un séjour en Bavière, chez des parents que je voyais pour la première fois, j'ai parfois entendu des propos qui m'ont fait dresser les cheveux sur la tête : «Les hommes ne font pas la vaisselle, tu vas faire rire de toi !» a-t-on dit à mon frère qui voulait aider à la besogne. «Mon homme va se lever et il va se fâcher si son déjeuner n'est pas prêt...»

Évidemment, j'étais dans la partie la plus conservatrice de l'Allemagne, où domine la droite...

Le sexisme, là-bas, est-il si différent de celui d'ici ? Si les Nord-Américains blaguent sur la libération des femmes, on dirait qu'ils ne s'affichent pas aussi ouvertement machos que les Bavarois : ça ne passe plus.

Pourtant, les femmes ont obtenu le droit de vote en 1918 – bien avant nous – et c'est dès 1919 que la Constitution de la République de Weimar proclamait l'égalité des droits civiques. Mais sous le troisième Reich d'Adolf Hitler, les femmes les perdirent de nouveau. «L'unique tâche de la femme allemande est de servir l'homme ; de devenir la gardienne de son foyer, de son âme, de son corps et de son esprit,

mais...

jusqu'à son dernier souffle», déclarait Hitler en 1937.

Il changea cependant d'avis pour les besoins de la guerre. À partir de 1944, les femmes participent, au même titre que les hommes, au devoir de la patrie. C'est ainsi que les Allemandes passèrent d'un statut de gardiennes à un rôle de coopérantes, pour devenir ensuite celles qui reconstruisirent le pays, beaucoup d'hommes étant morts au combat.

Ce n'est qu'en 1969 que le gouvernement de la RFA¹ abolit l'existence légale de la discrimination faite aux femmes. Du premier congrès de femmes en 1972 à l'Année internationale des femmes en 1975, le mouvement féministe allemand s'organise. Trois types de regroupements existent maintenant en Allemagne de l'Ouest² :

1) *Le Cercle pour l'avancement de la formation d'un parti féministe*³, établi à Munich, qui a pour objectif premier d'aider les femmes à trouver leur identité.

2) *L'action féministe socialiste*, formé à Cologne, qui propose aux femmes de se libérer de la double oppression du patriarcat et du capitalisme.

3) *Les mouvements féministes autonomes* (comme ceux que nous connaissons ici), formés par des femmes seulement, qui, entre autres, publient des périodiques féministes comme *Emma*.

Les femmes ont donc mis plusieurs années pour retrouver des droits qu'elles avaient déjà obtenus. Et le conflit des générations rend difficile la tâche du mouvement féministe. Celles qui ont vécu la guerre et qui ont participé au développement du pays n'acceptent pas facile-

ment les alternatives proposées par les plus jeunes.

J'ai eu l'occasion d'en parler, à mon retour, à deux Allemandes qui vivent au Québec depuis quelques mois. Elles me disaient que la génération des vingt ans croit que la bataille est gagnée. Comme ici, ces jeunes sont naïves quelquefois, mais le relent de conservatisme y est sans doute pour quelque chose. Le pays est maintenant dirigé par Helmut Kohl, sous la bannière du parti CDC⁴. Ce gouvernement, très réactionnaire, rend fragiles les acquis des femmes.

Par exemple, pour avorter en Allemagne, il faut trois papiers différents signés par un médecin, un travailleur social et un autre professionnel de la santé. Certains centres de gauche ouverts à Berlin remettent aux femmes les trois papiers nécessaires, mais elles doivent ensuite se rendre aux cliniques légales pour l'avortement. L'aile droite du parti dirigeant et certains groupes anti-avortement souhaitent que l'on suspende l'aide thérapeutique et financière. Les femmes devront alors, comme par le passé, se rendre à Londres, Amsterdam ou ailleurs dans les Pays-Bas.

Reste Berlin, où tout semble exceptionnellement plus libre. Depuis six ans, l'Université des femmes est ouverte à celles qui veulent échanger sur leurs conditions de vie. Des séminaires sont offerts chaque année sous un nouveau thème. Les féministes, à Berlin, sont plus nombreuses. On y a même vu des lesbiennes manifester, à l'occasion !

En somme, le Nord est plus libéral que le Sud, les générations ne vivent pas le féminisme de la même manière, mais, là-bas comme ici, c'est surtout la vague de conservatisme qui semble la plus menaçante pour les femmes. X

NATHALIE WATTEYNE

1/ République fédérale d'Allemagne.

2/ Selon Sheffer, Harry G., *Women in Two Germanies. A comparative study of a socialist and a non-socialist society*, New York, Pergamon Press, 1981, 235 pages.

3/ Traduit de l'anglais : *Furtherance circle for the formation of a feminist party*.

4/ Union chrétienne démocrate.

Les Artisans
des ateliers




**MEUBLE RESTAURATION
RENOVATION**
INTERIEURE

décapage — rembourrage —
menuiserie & finition

VENTE

754, rue Saint-Paul ouest,
Montréal, Qué. 875-5509